

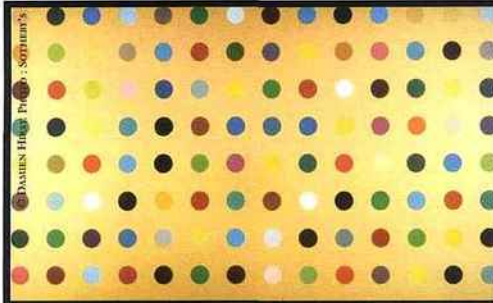
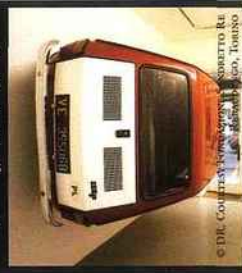
WHAT'S UP CULTURE –

Place à l'art... et sous toutes ses coutures! Les EXPOSITIONS, les LIVRES ou encore les FILMS du moment passent sous l'œil attentif de Rosebuzz, qui n'en retient ici que le meilleur...

LES MUTATIONS DE SIMON STARLING AU MAC VAL.

Première grande exposition monographique en France pour ce lauréat du Turner Prize 2005. C'est au Mac val que Simon Starling élabore « THEREHERETHENTHERE ». Ses sculptures et ses installations s'articulent autour des notions d'hybridation, de destruction, de recomposition et de déplacement. Une réflexion très au goût du jour puisqu'il analyse les effets écologiques et culturels de la mondialisation à l'origine des phénomènes de transformation de la planète. [LdR]

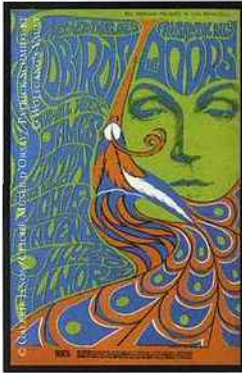
— « THEREHERETHENTHERE », MAC/VAL, PLACE DE LA LIBÉRATION, 94404 VITRY-SUR-SEINE | JUSQU'AU 27 DÉCEMBRE.



« POP LIFE » MADE IN LONDON.

La Tate Modern propose une relecture contemporaine du Pop Art en s'intéressant aux artistes héritiers du mouvement artistique star des années 60. L'exposition se base sur la déclaration provocante de Warhol « Good business is the best Art » et montre comment les artistes Damien Hirst, Maurizio Cattelan ou Takashi Murakami s'approprient le culte de la célébrité et de l'argent. A cette occasion, une salle présente la scandaleuse série « Made in Heaven » de Jeff Koons dans laquelle l'artiste immortalisait son mariage avec la Cicciolina et une autre reconstitue le fameux « Pop Shop » de Keith Haring. Que du mythe! [LdR]

— « POP LIFE : ART IN A MATERIAL WORLD », TATE MODERN, BANKSIDE, LONDRES | +44 20 78 87 8888 | JUSQU'AU 17 JANVIER.



L'ART NOUVEAU DES SIXTIES AU MUSÉE D'ORSAY.

La nouvelle exposition du Musée d'Orsay explique habilement la réutilisation des motifs de l'Art Nouveau par les graphistes et les designers des années 60 et 70. Le mouvement méprisé durant les longues décennies qui suivirent sa naissance à la fin du XIX^e siècle, intéresse à nouveau les créateurs de mobilier, de mode, de pub ou de cinéma des sixties. L'exposition confronte les créations d'artistes que 70 ans séparent. On réalise alors que les motifs psychédéliques chers aux seventies descendent tout droit des entrelacs organiques Art Nouveau. L'histoire, un éternel recommencement? [LdR]

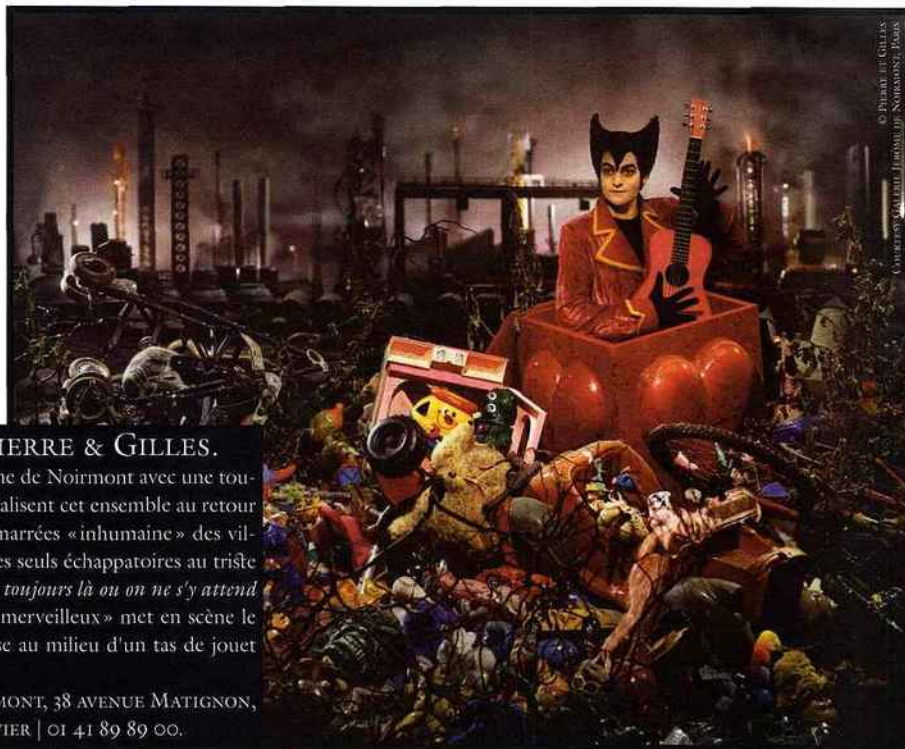
— « ART NOUVEAU REVIVAL » MUSÉE D'ORSAY, 62, RUE DE LILLE, 75007 PARIS | 01 40 49 48 14 | JUSQU'AU 4 FÉVRIER.

EXPÉRIENCE SENSORIELLE CHEZ LOUIS VUITTON.

Dans sa nouvelle exposition, l'Espace culturel Louis Vuitton s'intéresse encore une fois au voyage, thématique chère à la maison de luxe. Cette fois, les œuvres présentées par les 10 artistes incitent le spectateur à faire son propre voyage intérieur afin qu'il prenne conscience de son corps, de ses sens et de ce qui l'entoure. L'œuvre troublante d'Olafur Eliasson dans l'ascenseur central fait disparaître tous nos repères, Laurent Grasso étudie notre rapport au temps tandis que Véronique Joumard appréhende l'invisible. Une invitation à se perdre pour mieux se retrouver! [LdR]

— « CONFUSION DES SENS », ESPACE LOUIS VUITTON, 60, RUE DE BASSANO, 75008 PARIS | 01 53 57 52 03 | JUSQU'AU 10 JANVIER.





LE MONDE PARALLÈLE DE PIERRE & GILLES.

Le couple d'artistes revient à la galerie Jérôme de Noirmont avec une toute nouvelle série, «Wonderfull Town». Ils réalisent cet ensemble au retour d'un voyage au Japon, interloqués par les marrées «inhumaine» des villes nippones ou le rêve et le fantasma sont les seuls échappatoires au triste quotidien. Selon eux «*Le merveilleux jaillit toujours là où on ne s'y attend pas*» et pour preuve, le cliché «Un monde merveilleux» met en scène le chanteur Matthieu Chédid et sa guitare rose au milieu d'un tas de jouet dans un décor bien sombre... [LdR]

— «PIERRE & GILLES», GALERIE DE NOIRMONT, 38 AVENUE MATIGNON, 75008 PARIS | DU 27 NOVEMBRE AU 23 JANVIER | 01 41 89 89 00.

LA MÉMOIRE DE L'IMAGE.

Le Centre Culturel Suisse présente l'une des figures majeures de l'art contemporain helvétique, Silvie Defraoui. L'artiste utilise vidéos, photos, objets et publications pour questionner notre rapport à la mémoire et illustrer la destruction exutoire du souvenir par l'image. Son travail est basé sur la projection : «*les images peuvent être projetées, on projette par la pensée, on réunit ainsi sur un même plan plusieurs événements, même géographiquement éloignés, car notre mémoire ne fonctionne pas autrement*». [LdR]

— «SOMBRES ELECTRICAS», CENTRE CULTUREL SUISSE, 32-38 RUE DES FRANCS BOURGEOIS, 75003 PARIS | 0142 71 44 50 | JUSQU'AU 13 DÉCEMBRE.



FRANK HORVAT

ÉROTISE LA GALERIE DINA VIERNY.

Le célèbre photographe français ne nous avait pas habitués à autant de sensualité. La trentaine de tirages qu'il présente à la Galerie Dina Vierny illustrent les poèmes érotiques de Giorgio Baffo, patricien de la Venise décadente du 18ème siècle. Le photographe de 80 ans dévoile ici ses émotions les plus intimes en se mettant en scène. Des clichés résultant de longues réflexions et fantasmes : «*Si j'ai fait ce travail c'est parce que je ne voulais pas finir ma vie de photographe sans toucher au sujet qui fut si longtemps au centre de mes pensées et de mes rêves*». [LdR]

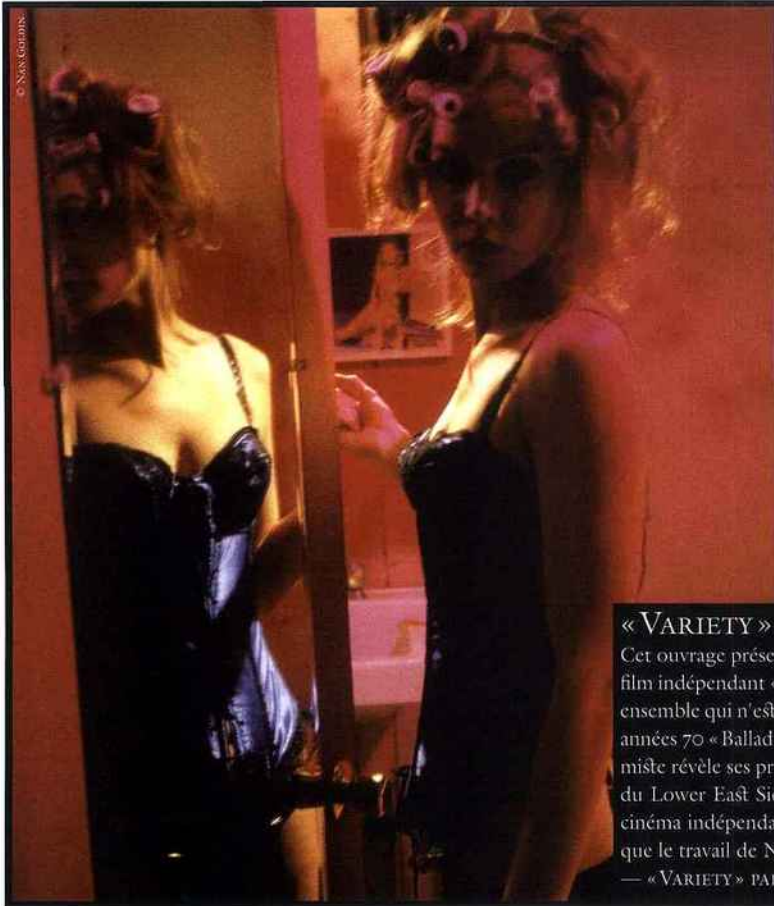
— «FRANK HORVAT», GALERIE DINA VIERNY, 36 RUE JACOB | 01 42 60 23 18 | JUSQU'AU 10 JANVIER.



COUP D'ŒIL À PHOTO LEVALLOIS.

Les résultats du Prix Ville de Levallois-Epson sont tombés. C'est le travail poétique et mystérieux de la jeune israélienne Shira Igell qui a séduit le jury. En plus de la récompense de 10 000 euros, la lauréate expose ses 40 tirages au Centre Culturel de l'Escale pendant toute la durée du Festival de Photographie de Levallois. L'exposition «Tableau d'intimité» d'Anne-Laure Maison vaut elle aussi le détour. L'artiste photographie des fenêtres d'immeubles éclairées dont elle semble écarter discrètement les rideaux pour s'immiscer dans l'intimité des foyers citadins. 2009 semble être un bon cru pour Photo Levallois. [LdR]

— «PHOTO LEVALLOIS», À LEVALLOIS PERRET | DU 20 NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE | WWW.PHOTO-LEVALLOIS.ORG.



« VARIETY » VU PAR NAN GOLDIN.

Cet ouvrage présente les photographies de Nan Goldin prises sur le plateau du film indépendant « Variety » réalisé par la provocante Bette Gordon en 1982. Un ensemble qui n'est pas sans nous rappeler sa célèbre série qui fit scandale dans les années 70 « Ballad of the Sexual Dependency » dans laquelle la photographe intimiste révèle ses proches abattus, débrayés ou drogués sur le fond underground du Lower East Side de NYC. La jeunesse bohème et ses excès l'inspirent. Le cinéma indépendant et la musique punk l'influencent. Cette série atteste aussi que le travail de Nan Goldin oscille toujours entre réalité et fiction. [LdR]

— « VARIETY » PAR JAMES CRUMP | ED TEXTUEL, 2009.



DESIGN CULINAIRE AU LABORATOIRE.

Voilà maintenant 3 ans qu'est né le Laboratoire, lieu de confrontation de la science et de l'art. Plus qu'une structure d'exposition, le Laboratoire est un espace d'expérimentation pour artistes et scientifiques qui s'associent et réalisent leurs folles idées. Ce mois-ci, le scientifique Marc Brétilot et le designer culinaire David Edwards présentent leur innovation : le Whaf. Ce surprenant récipient laisse échapper un nuage de saveur qui excitera vos papilles. Cette expérience certes un peu surréaliste vous procurera un véritable plaisir olfactif et gustatif particulièrement quand le chef Thierry Marx concocte ses recettes. Le Whaf ouvre une nouvelle ère culinaire! [LdR]

— « MARC BRÉTILOT & DAVID EDWARDS : NUAGES DE SAVEURS » AU LABORATOIRE 4, RUE DU BOULOI 75001 PARIS | 01 78 09 49 50 | JUSQU'AU 4 JANVIER.



DIRECTION NEWYORK, PARIS ET BERLIN.

L'espace Bergger présente les clichés de 3 photographes focalisés sur New York, Paris et Berlin, 3 métropoles à l'identité forte. La série « New York fuckin city » présente le regard authentique qu'Emmanuelle Tricoire porte sur les avenues de Big Apple. Serge Ricco fait redécouvrir Paris aux parisiens blasés avec ses clichés des petits moments silencieux de la vie quotidienne. Enfin, Barbara Bouyne se concentre sur les détails surprenants des rues Berlinoise : son « Kaugummiautomat » se compose de 35 clichés de distributeurs de bonbons qui peuplent Berlin. Trois villes arty, trois personnalités, trois regards. [LdR]

— NY, PARIS, BERLIN | ESPACE BERGGER, 4, FILLES DU CALVAIRES, 75003 PARIS | WWW.BERGGER.COM | JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE.



UNE FENÊTRE SUR LE MONDE À LA MAISON DU JAPON.

5 photographes et un vidéaste japonais donnent leur vision du voyage dans une exposition à la Maison du Japon. À travers leurs travaux, ces jeunes talents nous éclairent sur les raisons qui nous poussent à voyager. Les clichés de Takeshi Dodo racontent la vie quotidienne des petits peuples insulaires nippon coupés de la civilisation moderne et Toshiya Momose, en passionné des grandes métropoles du monde, nous livre ses « Visions de l'Inde ». Les clichés de ce dernier transmettent un étrange sentiment de vide. Un paradoxe surprenant pour une Inde surpeuplée dont les rues semblent ici presque fantomatiques. [LdR]

— « VOYAGES » MAISON DU JAPON, 101 BIS QUAI BRANLY, 75015 PARIS, 01 44 37 95 00 JUSQU'AU 24 JANVIER.

PARIS PHOTO SE TOURNE VERS L'ORIENT.

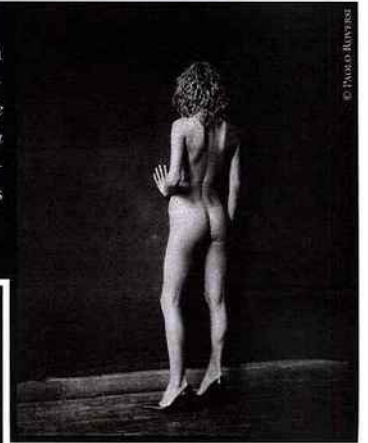
Cette année, Paris Photo a décidé de rendre hommage à la photographie arabe et iranienne qui suscite un intérêt croissant sur le marché de l'art international. La Fondation Arabe pour l'Image de Beyrouth et 8 galeries arabes et iraniennes donnent un aperçu de la création en terre d'Orient. Si certains artistes comme Baham Jalali puisent leur inspiration dans l'histoire de leur pays, on découvre que la photo documentaire domine notamment chez Farha Nosh ou Reza Aramesh qui s'intéressent aux familles irakiennes recluses ou au sort des prisonniers palestiniens. Parallèlement, certains artistes occidentaux livrent eux aussi leur vision de l'Orient : Lars Tunbjörk présente le sultanat d'Oman comme un parc d'attraction géant. [LdR]

— PARIS PHOTO, CARROUSEL DU LOUVRE, 75002 PARIS | DU 19 AU 22 NOVEMBRE.

**LE STUDIO DE PAOLO ROVERSI.**

L'ouvrage publié aux prestigieuses éditions Steidl projette le lecteur dans l'intimité du studio du célèbre photographe de mode italien qui y travaille depuis près de 30 ans. Ce lieu qui a vu défiler tant de star, représente beaucoup plus qu'un atelier pour Paolo Rovarsi : « *Le studio n'existe pas seulement dans cette pièce, il est bien plus qu'un lieu ou un outil de travail, c'est avant tout un sentiment, un état d'âme. Le studio est partout, il fait partie de moi* ». Au fil des pages on découvre les recoins mystérieux du studio et les portraits sensuels de modèles anonymes ou de tops nues, comme le sublime et célèbre cliché de Natalia Vodianova. [LdR]

— « STUDIO - PAOLO ROVERSI » | ED. STEIDL, 2009 | WWW.STEIDIVILLE.COM.

**QUAND RODIN RENCONTRE MATISSE.**

Le musée Rodin confronte l'œuvre des deux génies. L'un a marqué l'art de son temps avec ses bronzes à la sensualité exacerbée et l'autre l'a révolutionné avec ses toiles de nus stylisés aux formes simplifiées. Mais le saviez-vous? Le sculpteur Rodin dessine et le peintre Matisse sculpte. L'exposition propose donc une nouvelle approche de l'œuvre des deux artistes en nous renseignant sur leurs processus de création, sur leurs inspirations et sur leur entrée dans la modernité. Une belle occasion de voir et revoir les incontournables comme « Le Réveil » de Rodin ou le « Nu Bleu » de Matisse. [LdR]

— « MATISSE ET RODIN », MUSÉE RODIN 79 RUE DE VARENNE, 75007 PARIS | WWW.MUSEE-RODIN.FR | JUSQU'AU 28 FÉVRIER.

INSTANTS DE GRÂCE.

Le photographe Laurent Baheux passionné par l'Afrique nous invite à découvrir la magie de l'Afrique Australe dans « Terre des Lions ». L'ouvrage réunit les clichés dans lesquels l'artiste livre son regard tendre et complice sur le roi des animaux et sur les autres résidents de la savane. Pour accompagner ses photos, Laurent Baheux publie les phrases philosophiques de grands intellectuels. Ces mots font parler les images sur la rencontre de l'homme et de la nature et sur la fragilité de la planète. L'artiste va jusqu'au bout de ses convictions en s'engageant à verser une partie des droits à WWF qui œuvre pour la protection de l'environnement. [LdR]

— « TERRE DES LIONS » PAR LAURENT BAHEUX | EDITIONS ALTUS, 2009.

